

Axe de travail

À travers le thème suivant : **“Représentez / étudiez le caillou choisi (au hasard dans un sac) sous toutes ses formes, aspects”**. Je voulais susciter et transmettre la curiosité et l'envie de recherche constante que j'ai pu percevoir en moi.

J'ai vu ce projet comme quelque chose qui évolue et évoluera toujours : rien n'est jamais achevé, il reste toujours des formes, des aspects, des ombres, des couleurs, ... à représenter par des techniques variées comme le collage, le dessin, la peinture,...

Lorsque j'ai choisi ma pierre, j'ai eu du mal à savoir tout de suite ce que j'allais en faire car elle possède une forme complexe que j'ai tenu à garder le plus proche possible de la réalité même lors du croquis **“métamorphose”**. (2^{ème} travail à faire avec une recherche de références)

C'est un travail riche et intense, et ambitieux que je souhaite vous présenter.

Mes partis pris plastiques

J'ai choisi pour ce projet de dessiner mon caillou sur trois papier à grain différents :

Sur le premier papier nous pouvons discerner quatre dessins de mon caillou, au crayon gris et crayon noir sous plusieurs angles : profil gauche, profil droit, de face ainsi que de dos. A côté de ces croquis, nous voyons une trace de couleur composée de beige et de gris; les couleurs de mon caillou lorsque je l'ai aperçu le 11.02.20. J'ai nommé cette première feuille “premier pas” car c'est une première approche de l'objet, j'aurai pu également appeler cette feuille “rencontre”. Le choix d'avoir attaché ma feuille avec du ruban adhésif nous rappelle que l'on veut figer la feuille sur un support pour en discerner un fond en couleur et créer un contraste avec le croquis.

Ensuite sur le deuxième papier, nous pouvons analyser à nouveau quatre croquis du caillou. Pour cette feuille j'ai décidé de retourner le caillou dans n'importe quelle position pour jouer avec les ombres et trouver celles qui me convenaient le mieux pour ensuite les dessiner. Ici nous pouvons voir quatre représentations, pour répondre à cette question d'ombre, j'ai utilisé un crayon noir, un blanc et un crayon gris.

Pour la pierre en elle-même, un crayon gris et pour représenter les couleurs que je percevais le 3.02.20, un feutre jaune. Le cadre mélangeant gris, noir et jaune est là pour nous rappeler cette fusion de couleur présente sur chaque caillou. Le nom de cette feuille est “ombre au soleil et couleur” car j'ai souhaité représenter et appuyer sur ma perception des nuances de couleur ainsi que mon jeu d'ombre. La couleur jaune est aussi présente pour rappeler les rayons de soleil.

Pour finir, sur cette troisième feuille, que j'ai volontairement divisé en deux pour réduire l'espace et montrer une “finalité” de production, représente d'un côté trois formes de mon caillou avec leurs ombres lors d'une journée nuageuse, d'où le titre “ombre jour de nuage”. J'ai utilisé cette fois-ci un crayon gris et un stylo noir pour former la base de la pierre, puis je l'ai utilisé pour tracer les ombres plus claires (ombres quadrillées sur le dessin) ainsi que mes ombres plus marquées (ombres grises sur le dessin). En bleu nous apercevons des marques présentes après observation précise de la pierre, la couleur n'est pas une réalité mais je voulais montrer un contraste avec le gris. Le bleu représente ma vision du 19.03.20.

L'autre moitié de la feuille représente alors, ma métamorphose; à partir de mon caillou, ou plutôt de sa forme, j'ai reproduit Fontaine de Marcel Duchamp, qui est elle-même une oeuvre métamorphosée. On peut alors comprendre que c'est une métamorphose dans une métamorphose. La structure de “base” est représentée par ma pierre dessinée au crayon noir et gris, au stylo bleu ainsi qu'au feutre jaune. “Métamorphose” est également la production finale car elle reprend chaque technique utilisée lors des précédents croquis. En jaune, les traces de soleil, en gris foncé et moins accentué les ombres, en noir les ombres présentes sur la pierre, en bleu mes observations, et en rouge, les modifications apportées au croquis pour la métamorphose.

On peut également voir la signature de M.Duchamp, une trace qui montre et appuie à nouveau sur la métamorphose du caillou.

23.03.20 est la date de mon exploitation finale du projet.

Vocabulaire plastique

-croquis : dessins rapides qui ne montrent que les éléments essentiels d'une forme.

-Ombre propre : zone sombre créée sur un objet dans les zones qui sont le moins éclairées, souvent moins foncée que l'ombre portée.

-Ombre portée : zone sombre créée par un objet éclairé sur la surface sur laquelle il est posé ou qui est derrière lui, souvent plus foncée que l'ombre propre et matérialisée par une silhouette.

-Nuances : variations, même légères, d'une couleur obtenues en y ajoutant une autre couleur.

-Angle de vue : désigne la hauteur et la direction du regard. L'angle de vue est qualifié de :

° normal lorsqu'on se trouve au même niveau que le sujet regardé

° vue frontale, lorsqu'on se trouve à niveau.

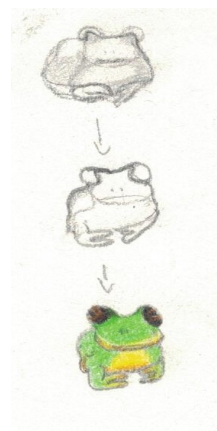
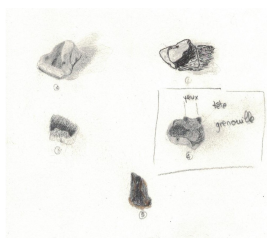
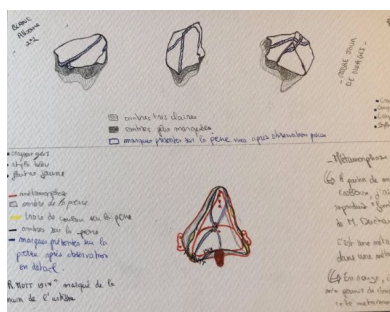
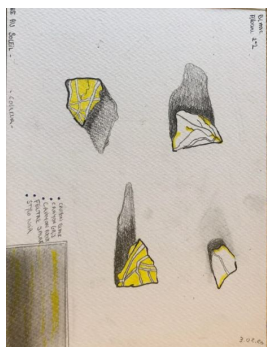
° Plongée lorsque le sujet est plus bas que le niveau des yeux.

° contre-plongée lorsqu'on regarde un sujet placé plus haut que le niveau des yeux.

Référence

Marcel Duchamp : Fontaine 1917 , étude de la métamorphose

Kumi Yamashita : série "light and shadow", étude des jeux d'ombres et lumières



Joe Shuster Hospice de Gilles Barbier

L'œuvre créée en 2002 par Gilles Barbier nommé Hospice est une mise en scène réalisée avec tout matériaux qui représente les super héros âgés en maison de retraite. On peut reconnaître Captain



America sous perfusion sur un brancard ou un lit d'hôpital avec Wonder Woman à ses côtés, Monsieur Fantastique tout distendu, Hulk en fauteuil roulant, Superman avec son déambulateur et Catwoman affalée sur un fauteuil avec des charentaises.

Ces personnages subissent la métamorphose qu'on subira tous : la vieillesse. Certes ils ne se sont pas transformés en animaux ou en objet comme Le violon d'Ingres de Man Ray par exemple mais ils ne sont pas dans l'état tel que nous les connaissons. Cet œuvre a été réalisé notamment à l'occasion des 70 ans du comics. L'œuvre nous confronte à la réalité en nous montrant que nous aussi nous passerons par là.

L'araignée qui pleure de Odilon REDON : Pourquoi cette œuvre est-elle une métamorphose ?

Par ce procédé , Odilon REDON a créé une chimère mi- homme mi araignée.

L'araignée qui pleure est dessinée en noir et blanc. Cette tête pleurant sur ce corps d'araignée nous fait ressentir un certain inconfort et une tristesse étrange. Nous pensons que cela montre la souffrance humaine et le noir renforce ce côté sinistre en exposant une ambiance morbide et sinistre. Le noir entre la tête et le corps permet la jonction des deux êtres. Le fait que la tête de l'homme soit associée au corps d'une araignée, petite ,insignifiante et fragile montre que l'homme n'est, au fond, qu'un être insignifiant lui aussi, un pion de la société, il obéit à ses règles tout comme l'araignée qui n'a d'autres choix que de se plier aux règles de dame nature, tout comme le soldat qui obéit aux ordres, une machine à tuer malgré elle, écrasé sous la hiérarchie et devant ôter la vie des autres pour ne pas que la sienne soit ôtée.

En conclusion, nous pensons que cette œuvre est un témoignage vivant et glaçant de la guerre, des violences épouvantables et atroces subies par les soldats, utilisés comme arme et comme bouclier par leurs supérieurs.

Je pense que cette « araignée qui pleure » est une métamorphose si l'on considère qu'un humain était à la base de la transformation. Cela peut l'être en plusieurs pts :

- Elle possède un visage humain

- Elle pleure et c'est un comportement humain
- L'humain qui était ,devient une araignée
- Cette araignée ne peut être qualifier d'humain, elle ressemble à une araignée.
- C'est donc une métamorphose car il n'y a plus humain mais une araignée

Cependant, une chose contredit ce raisonnement : l'araignée qui pleure a beaucoup plus d'une chimère entre un humain et une araignée que d'un humain transformé en araignée.

Je concluais donc en disant que ce tableau peut représenter un humain métamorphosé, mais aussi une chimère, ou alors une métamorphose inachevée. Je rajouterais aussi qu'il est difficile d'en juger car l'araignée qui pleure n'est pas dessinée dans un style fidèle à la réalité.

Commentaire : j'aime beaucoup le style de dessin au fusain, et je trouve aussi que pour une araignée, elle a de beaux yeux. Elle me fait beaucoup penser à la « scolopendre patriarche » qui est un monstre dans un manga nommé « one punch man » ou l'on peut observer un scolopendre avec une tête d'humain .

Man Ray « Le Violon d'Ingres » (1924) : la preuve que la photographie, apparemment liée à la réalité, peut devenir une image surréaliste. Le dos ressemble à un violon et le violon à un dos .